



## L'ÉCOLE PRIMAIRE POUR TOUS

**Au XIXe siècle, l'enseignement est pris en charge par l'État et non plus seulement par l'Église\*. En 1914, l'école primaire devient obligatoire et gratuite pour tous les enfants.**

- Dans l'enseignement primaire, le nombre d'élèves augmente tout au long du XIXe siècle. Les filles comme les garçons fréquentent l'école. Avec l'industrialisation\*, il est nécessaire d'être instruit pour trouver un bon emploi. Des mesures sont prises par les pouvoirs publics\* pour que les enfants aillent régulièrement à l'école. **En 1914, l'école primaire devient obligatoire et gratuite pour tous.**
- En raison de cette obligation, **l'enseignement est organisé partout de la même manière.** Il est le même pour tous les enfants, garçons ou filles, riches ou pauvres. Des programmes de cours sont imposés, des méthodes d'enseignement sont recommandées, des manuels scolaires sont conseillés. Les maîtres donnent leurs leçons dans des locaux spécialement réservés à cet usage. Outre la lecture, l'écriture et le calcul, les écoliers étudient aussi l'histoire et la géographie, matières qui les aident à bien connaître et à aimer leur pays.
- À partir de 1840 environ, **les futurs maîtres apprennent comment donner cours et comment animer la classe.** Ils fréquentent des écoles de formation des instituteurs, appelées écoles normales, où ils acquièrent une culture générale, des méthodes d'enseignement, ainsi que la façon de bien se comporter en société pour être une personne respectée. Une fois diplômés, les maîtres ne sont pas livrés à eux-mêmes. Ils sont encadrés par des inspecteurs, participent régulièrement à des conférences pédagogiques\* et reçoivent des revues spécialisées. Cela leur permet de se tenir à jour et de bien exercer leur métier.

\* Voir glossaire

### L'école communale de Petit-Rosière

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, dans beaucoup de villages de nos régions, il n'y a pas de bâtiment d'école. La classe se donne dans la maison du maître, dans une grange ou sous le porche de l'église. Les enfants sont rassemblés pêle-mêle. Le désordre règne. La lumière manque et la propreté fait défaut. Le matériel didactique\* est inexistant. À partir de 1850 environ, la plupart des villages possèdent une école. Il s'agit d'un local spécialement construit pour y faire la classe. Il est bien éclairé, propre, chauffé, équipé d'un mobilier adéquat. Sur les murs, la décoration se compose de planches d'écriture et de calcul, d'images d'histoire, de cartes de géographie, etc.



- Vue extérieure et vue intérieure de l'école communale de Petite Rosière. Vers 1870. Musée de la vie rurale en Wallonie, Saint-Hubert.

*Construite à Petite Rosière (Vaux-les-Rosières, à mi-chemin entre Bastogne et Neufchâteau), cette modeste école de village a été transplantée dans le Musée de plein air du Fourneau Saint-Michel en 1981-1982.*